

PRÉNOM

Stéphanie

NOM

MAJORAL



Une journée comme les autres 2005

Marquetterie de moquette, environ 25m² de superficie

Vue de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographie Pierre Malphettes



Une journée comme les autres 2005

Marquetterie de moquette, environ 25m² de superficie

Vue de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes et Stéphanie Majoral

L'installation au sol reprend exactement le dessin et les couleurs du carrelage d'origine des salles dans lesquelles elle a été réalisée.

Reprise tautologique en moquette d'un sol géométrique auquel sont apportées trois perturbations : chacune des trois couleurs bave, coule ou se répand.

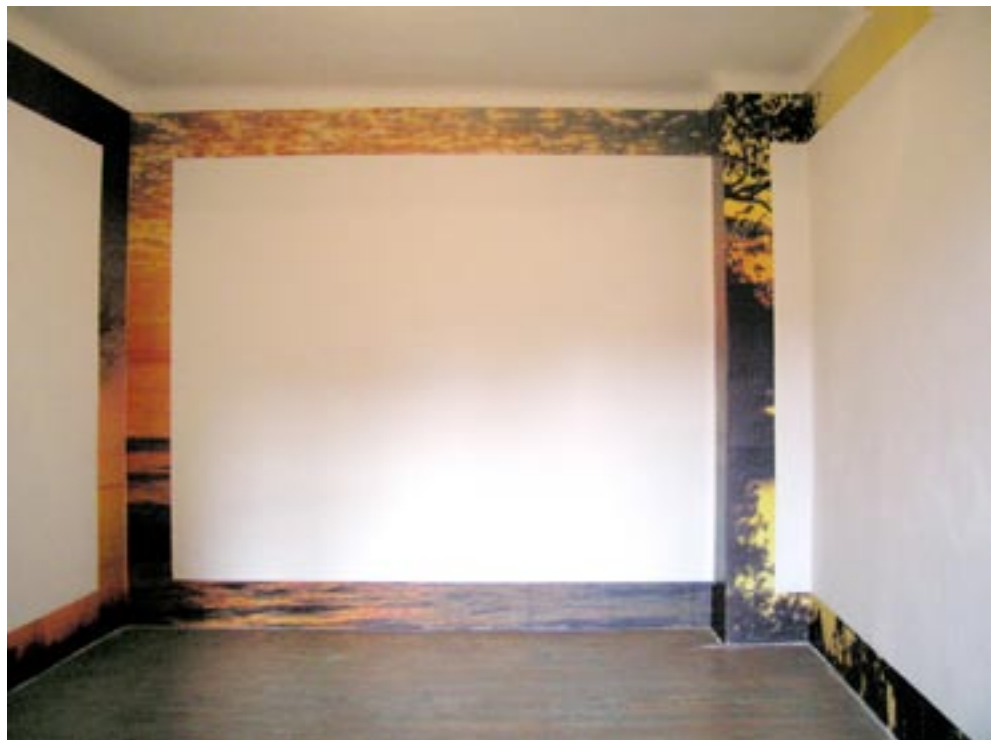


Une journée comme les autres 2005

Marquetterie de moquette, environ 25m² de superficie

Vue de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes et Stéphanie Majoral



À la lisière (soleil couchants) 2005

Photocopies couleurs collées directement sur le mur, dimensions variables

Vue de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes



À la lisière (soleil couchants) 2005

Photocopies couleurs collées directement sur le mur, dimensions variables

Vue de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes



À la lisière, 1999

Photocopies couleur collées sur le mur, dimensions variables

Vue de l'exposition, Astérides, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, 1999

Photographies Stéphanie Majoral



So cold in Alaska 2005

Polystyrène découpé en forme de flocons de neige collé sur le mur et peint en blanc
Vue d'ensemble et détail



So cold in Alaska 2005

Détail

Platine et flocons en polystyrène non peint, chansons chantées à capella

Vues de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes et Stéphanie Majoral

Deux espaces composent l'installation : dans le premier, on découvre en entrant de légers reliefs en forme de cristaux de neige qui se développent sur un mur. Des standards de chansons d'amour en anglais -fredonnés par l'artiste- sont diffusés par une platine dans l'espace suivant qui a conservé les vestiges d'une ancienne cuisine.

A côté de la platine, sont posés des flocons de polystyrène non peint qui n'ont pas été utilisés dans le premier espace.



Le petit bal 2005

Une centaine de suspensions, matériel électrique, environ 12m²

Vues de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes et Stéphanie Majoral

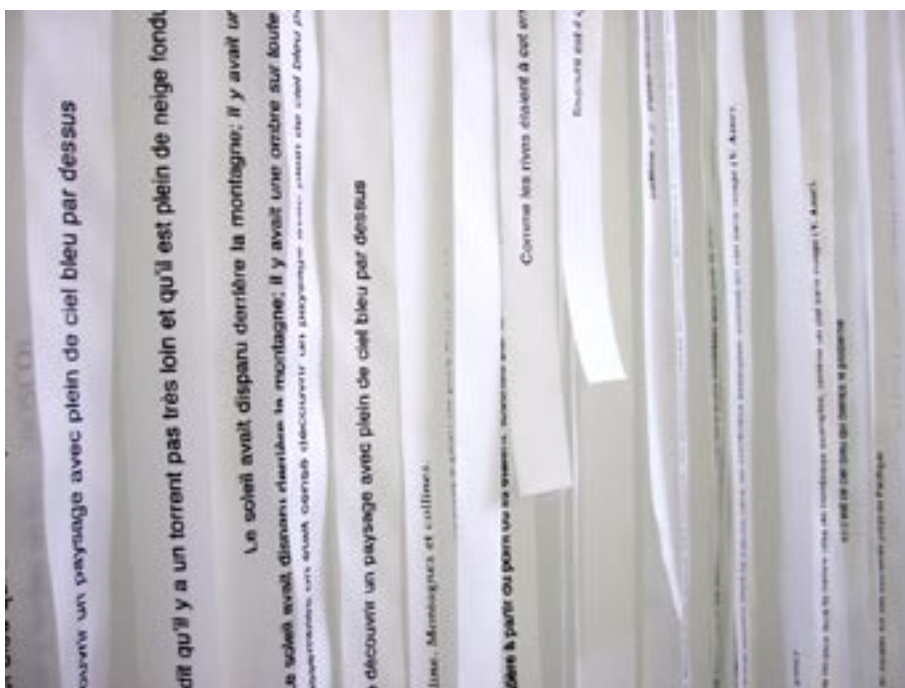


Le petit bal 2005

Une centaine de suspensions, matériel électrique, environ 12m²

Vues de l'exposition «No limit n°1, Stéphanie Majoral», La Vigie, Nîmes

Photographies Pierre Malphettes et Stéphanie Majoral



Et c'est ce ciel bleu qui bientôt fit problème, 2002

Rubans de papier sérigraphiés, chaque ruban 400-x-2,5 cm, installation 260-x-700 cm

Vue de l'exposition *Throokinglass*, Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, 2002

Photographies Stéphanie Majoral



Et c'est ce ciel bleu qui bientôt fit problème, 2002

Détail.

Photographie Victoire Pineau



Sans titre, 1999

Vue de l'installation, Petit festival de Belvezet, Gard

Photographie Stéphanie Majoral

Les textes imprimés sur les rubans de papier décrivent des paysages ou parties de paysages.

On peut lire deux types de textes :

- Des phrases littéraires et descriptives (emprunts faits à des livres); elles décrivent le plus souvent un paysage dans son ensemble.
- Des définitions du dictionnaire; elles définissent des éléments "poncifs" du paysage [herbe, ciel colline, chemin, bleu, vert...] S. M.



***Une ligne d'horizon*, 2001**

Photocopies couleurs collées sur le mur, 150-x-300 cm

Vue de l'installation et détail. Exposition *Throokinglass*, Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, 2002

Photographies Stéphanie Majoral



L'œil à la fenêtre, 1998

Tirage numérique noir et blanc collé directement sur le mur, 276-x-600 cm

Vue de l'installation. Exposition *Cet été là*, Centre Régional d'art contemporain de Sète, 1998

Photographie Stéphanie Majoral



L'ovale du visage, 2000
Tirage lambda, 84-x-60 cm



Les sauts, 2000
Tirage lambda, 84-x-60 cm



Clairières, 2000
Tirage lambda, 60-x-84 cm

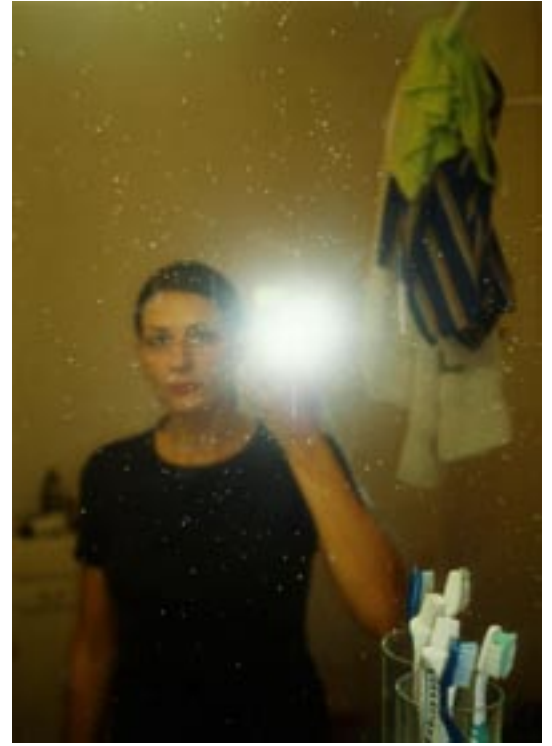


La constellation de la salle de bain, 2000

Photocopies laser A4 collées sur le mur, dimensions variables

Vue de l'installation 260-x-560 cm et détail. Exposition *Fictionary*, Triangle France, 3015, Paris, 2000

Photographies Stéphanie Majoral



La constellation de la salle de bain, 2000

Détails



Sans titre (les tâches de peinture), 2001

Tirages numériques collés sur les murs, plexiglas, tuning, dimensions variables

Vue de l'installation et détail. Exposition *Odyssée 2001*, Galerie Porte-avion, Ateliers de la ville de Marseille, 2001

Photographie Stéphanie Majoral



Étendue de pays (butterfly landscape), 2000

Cartes postales découpées, tables, 80-x-230-x-710 cm

Vue de l'installation et détail. Exposition *Chair de paille et autres poussières*, Triangle France et Diem Perdidi, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, 2000
Photographies Stéphanie Majoral

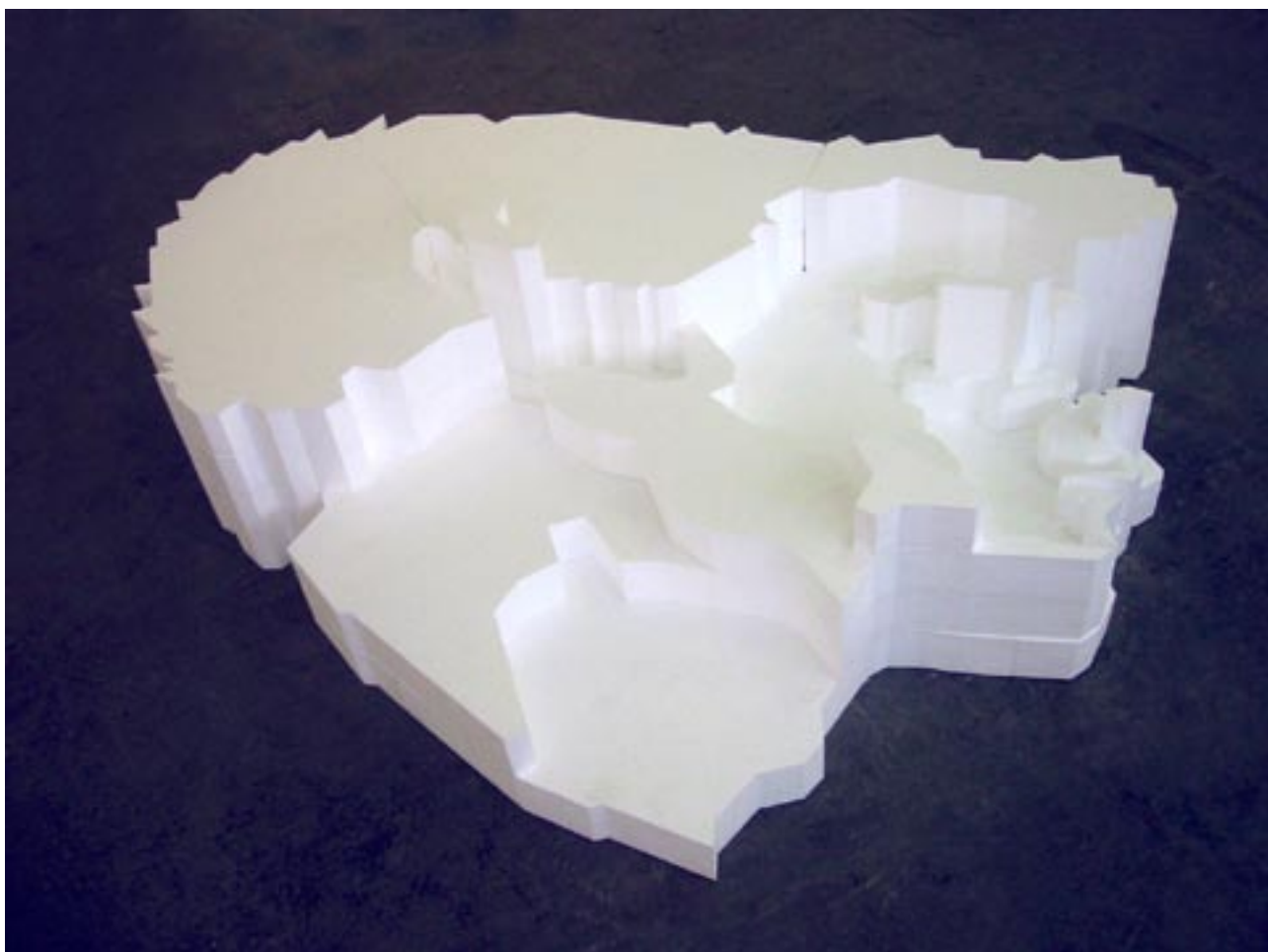


Figure (banquise), 2002

Polystyrène, 100-x-400-x-300 cm

Vue de l'exposition *Throokinglass*, Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, 2002

Photographies Stéphanie Majoral et Victoire Pineau

Figure en prisme (par valeurs), 1995

Dessin préparatoire de *Figure (banquise)*



etc (escabeau, table, chaise), 2002

Polystyrène extrudé, peinture acrylique, environ 200-x-380 cm

Vue de l'exposition *Throokinglass*, Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille, 2002

Photographie Victoire Pineau



etc (escabeau, table, chaise), 2002

Détail

Photographie Stéphanie Majoral



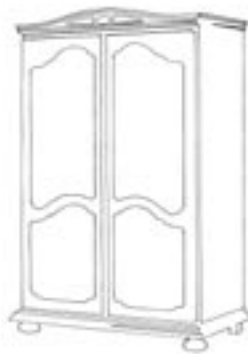
***Chambre blanche*, 1997**

Enduit et peinture acrylique blanche, commode environ 120-x-120 cm, armoire environ 230-x-150 cm

Vue de l'exposition *Ricochets*, La Vigie, Nîmes, 1997

Détail

Photographie Pierre Schwartz



Dessins préparatoires



***Chambre blanche*, 1997**

Enduit et peinture acrylique blanche, lit environ 150-x-200 cm

Vue de l'exposition *Ricochets*, La Vigie, Nîmes, 1997

Détail

Photographie Pierre Schwartz

Pour cette installation j'avais à ma disposition deux pièces de l'espace d'exposition dont une ayant conservé quelques traces de sa fonction passée de cuisine. Dans la première des salles donc, restait un évier et des carreaux blancs. Je ne suis pas intervenue dans cette salle. J'ai occupé la deuxième salle dans laquelle j'ai «dessiné» trois meubles simplifiés d'une chambre, réalisés grâce à des reliefs successifs d'enduit peints de la même couleur blanche que les murs. C'est le jeu de la lumière sur les arêtes des reliefs qui permet la lecture du dessin. S. M.



Géographies physiologiques, 1995-1999

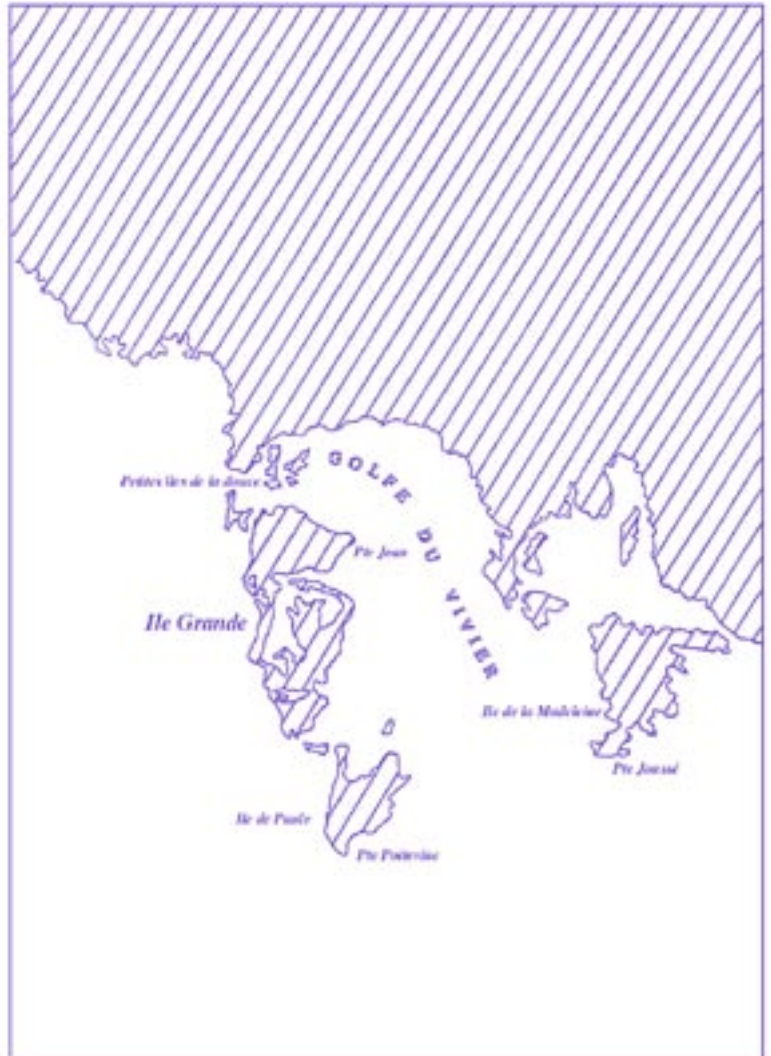
Crayon de couleur sur le mur, dimension de chaque dessin : 170-x-250 cm

Photographie Stéphanie Majoral

Collection Fonds Communal de la Ville de Marseille

Chaque dessin représente à la fois un relief côtier et un portrait. [une géographie et une physiologie.] Les dessins ont ainsi un double niveau de lecture visuelle.

Les noms attribués aux îles, presqu'îles, pointes, etc, sont en rapport avec l'intimité de la personne représentée. Ainsi la ressemblance opère-t-elle autant par l'écrit que par le visuel. S. M.



Géographies physiologiques, 1995-1999

Crayon de couleur sur le mur, 170-x-250 cm chaque dessin

Détail